

**Chateaubriand** (Saint-Malo 1768 - Paris 1848)

il accueille avec ferveur le retour des Bourbons. Nommé ambassadeur en Suède, Chateaubriand n'a pas encore quitté Paris quand Napoléon revient en France en 1815. Il accompagne alors Louis XVIII à Gand, et devient un des membres de son cabinet.

Après la défaite de l'Empereur, Chateaubriand, déjà choqué par l'exécution du duc d'Enghien, « dernier descendant du vainqueur de Rocroi », a moins de scrupules à voter la mort pour le maréchal Ney en décembre 1815 à la chambre des pairs. Il est nommé ministre d'État et pair de France, mais ayant, dans La Monarchie selon la Charte, attaqué l'ordonnance du 5 septembre 1816 qui dissout la Chambre introuvable, il est disgracié et perd son poste de ministre d'État. Il se jette dès lors dans l'opposition ultraroyaliste.

Le meurtre du duc de Berry, en 1820, le rapproche de la cour. En 1821, Il est nommé ministre de France à Berlin, puis ambassadeur à Londres, (où son cuisinier invente la cuisson de la pièce de bœuf qui porte son nom). En 1822, il représente la France au congrès de Vérone.

Il est l'un des plénipotentiaires au congrès de Vérone et fait décider l'invasion de l'Espagne révolutionnaire. À son retour, il devient ministre des Affaires étrangères ; il réussit la prise de Cadix à la bataille du Trocadéro en 1823 ; mais, s'opposant à Villèle, il est brutalement remercié le 6 juin 1824.

Il rentre aussitôt dans l'opposition, et s'unit au parti libéral, il combat le ministère Villèle, À la chute de ce dernier, il est nommé ambassadeur à Rome (1828). Mais il donne sa démission à l'avènement du ministère Polignac. Il quitte la politique après la Révolution de 1830.